

LE BRICK D'ÉBÈNE

PAR GEORGES PRADEL

DEUXIÈME PARTIE
L'OFFICIER BLEU

VI
UNE FÊTE DE FOUS

— Et moi je vous dis qu'il ne peut faire autrement que de me recevoir...
— Non !
— Si vous porterez.
— Non !
Le dialogue aurait certainement pu durer longtemps, si le jeune homme, avec une vigueur et une légèreté incomparables, n'avait pris le concierge par le bras, le faisant deux fois pivoter sur lui-même, et ne s'était, à grandes enjambées, dirigé vers le bâtiment principal de l'établissement.
La cerbère, alors, eut recours à une ressource suprême. Il se pencha à la

grosse cloche, et à toute volée la mit en branle.
C'était évidemment un signal d'alarme, car de toutes parts on vit sortir des infirmiers solidement bâtis, qui tout en courant, se dirigèrent vers la grille d'entrée.
Ils allaient certainement faire un mauvais parti à l'indiscret, lorsque celui-ci mit de nouveau au clair son petit pistolet, lequel eut le don de faire immédiatement hésiter toute cette canaille.
Mais alors, M. Harper, lui-même, suivi de Virginie, laquelle pour courir était obligée de soutenir à deux mains tous ses charmes, apparut, demandant d'un air superbe :
— Qui donc se permet un pareil scandale dans mon honorable maison ?
C'était moi, monsieur... monsieur Harper... je pense... Désolé... vraiment désolé, monsieur Harper, de cette entrée à main armée dans votre établissement... Je ne mentirai pas, monsieur, j'aurais mauvaise grâce à le faire.
Tout ceci était débité sur le mode britannique avec un fort accent anglais.
D'un œil très curieux Harper dévisageait l'intrus.
Celui-ci avait rengainé le revolver, et saluait maintenant avec une grâce courtoise.
En même temps, il sortait à nouveau sa carte et la tendait au direc-

teur en énonçant lui-même ses nom, prénom et qualité :
— James Lindley... reporter du Times.
Et il ajouta, soulignant fortement les derniers mots :
— Chargé par M. le ministre de l'intérieur d'un travail spécial sur l'aliénation mentale et les maisons de santé.
Du coup, Virginie s'approcha et allongea, sans en avoir l'air, une forte poussée dans les côtes de son mari, pour lui dire : « Attention ».
Celui-ci se tenait déjà en éveil. Les mots fatidiques : « M. le ministre de l'intérieur », avaient déjà amené un flot de sang à ses bilieuses pommettes.
James Lindley, tournant un dédaigneux regard sur le personnel des infirmiers, demanda alors à M. le directeur :
— Do you speak english ?
Harper s'empressa de secouer négativement la tête.
— Parlez français, monsieur.
— Bien, bien ! — fit l'autre à haute voix... Je vous ai dit, monsieur, que j'étais chargé d'établir un rapport comparatif sur le traitement auquel sont soumis les déments, aussi bien en Angleterre qu'en France... Il y a des abus... monsieur... beaucoup d'abus... et nous devons les signaler dans nos rapports ; ces rapports seront traduits en français, monsieur Harper ; ils auront, après la prodigieuse publicité du

« Times », tout cela de la presse française.
De rouge qu'il était, Harper devint blême.
Les mots « Times », presse française ministre de l'intérieur », ronflaient à ses oreilles.
Ca rassemblerait fortement à une enquête, une enquête policière, et, dame ! le Tombeau des familles était-il à l'abri de toute accusation de séquestration ?
Ces murs ! ces terribles murs ne pouvaient-ils révéler de plus horribles choses encore ?
Le meilleur, c'était de filer doux avec le reporter du « Times » ; la plus simple des prudences et aussi les yeux riboulants de Virginie le lui disaient surabondamment.
Faisant néanmoins appel à toute son audace, d'un geste olympien il écarta son personnel.
— Allez donc à votre travail, vous autres, commanda-t-il d'une voix tonitruante, — vous voyez bien que je suis en affaires avec monsieur.
Et s'inclinant poliment devant M. le directeur :
— Soyez le bienvenu, monsieur. — eut-il la force de lui dire, — je me ferai un plaisir et un devoir de vous fournir tous les renseignements susceptibles de vous intéresser.
— On n'est pas plus gracieux...
Et James Lindley tendit la main à M. Harper, lequel la serra avec effusion.

— Des rafraîchissements. — siffla Harper aux oreilles de Virginie, — tout ce qu'il y a de mieux ; les Anglais ça aime à pinter ferme. Allons ! du lest, et tout ce qu'il y a de mieux.
Il se tourna vers le correspondant du « Times » :
— Des ordres à donner. — lui dit-il ; — d'ailleurs je vous accompagne, je ne vous quitte pas...
Quelques instants après, les deux hommes se trouvaient réunis autour d'une petite table couverte de bouteilles de diverses formes dans le salon du Tombeau des familles, le salon de réception.
D'un tour de main, Virginie avait enlevé les housses ; elle gourmandait son unique bonne, réclamait de l'eau fraîche, passait un peignoir, faisait un brin de toilette... Savait-on à qui l'on avait affaire ?
— Combien de temps vous faut-il pour réunir les éléments de votre rapport, — demanda insidieusement Harper, après avoir invité son hôte forcé à déguster une fine champagne à son dire excessivement recommandable. James Lindley demeura un instant sans répondre, ayant l'air de profondément réfléchir.
— Oh ! je compte m'établir à la ville voisine et aller et venir ; mon rapport sera très long, dans la partie concernant votre établissement, car vous m'avez été signalé comme ayant sous votre direction des cas excessivement curieux. Et puis, je l'avouerai, bien que mon entrée dans votre maison

n'ait rien, — je suis le premier à le reconnaître. — qui plaide en ma faveur, je compte avoir recours à toute votre obligeance pour me fournir une foule de curieux détails.
Comment donc ! le docteur Harper était tout à la disposition du correspondant de l'un des premiers journaux du monde, il l'avait déjà dit.
— Je ne compte nullement vous importuner ; je coucherais, je prendrais mes repas, naturellement, à Mantes. Harper coupa tout net la parole au reporter.
— Couches à Mantes ! Mais c'est impossible.
— Mantes ! Mantes-la-Jolie ! Il s'y trouve d'excellents hôtels.
M. le directeur du Tombeau des familles ne le souffrirait pas... Tout l'établissement était à la disposition de M. James Lindley... Comment donc, mais ce serait profondément le blesser La France, en ces conditions, ne devai-elle pas offrir l'hospitalité à l'Anglais... et patati, et patata...
Et bien que Virginie, qui avait fini par pénétrer en un corset dans lequel elle claquait, Virginie, d'un rouge écarlate, joignant ses instances à celles de son seigneur et maître, James Lindley se vit dans la nécessité de capituler.
Harper lui faisait les honneurs de son imprenable et impénétrable place forte.

A suivre.

AU CROSET D'OR
Corsets sur Mesure
Elegance et Solidité
VANDEBEEKEN-LOGÉ
149, rue des Poutraisins
TOURCOING

DEMANDES D'EMPLOI
Les demandes d'emploi seront, à partir de ce jour, insérées dans l'Egalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0,50 c. pour une insertion. 0,75 c. pour deux.

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie DOCTEUR OZIL
BANDAGES
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
GRAND ASSORTIMENT QUINCAILLERIE
SUPERIEURE DE :
CISEAUX à toutes, CISEAUX-TURCS, ventricules, PRESSES, SONNETS, INJECTEURS, URETHAUX, etc., à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ.
N.B. — Pour voir une collection d'ouvrages, sans obligation de rien acheter, s'adresser au n° 60, rue Esquermoise, Lille.

CHICORÉE
DU
TRAVAILLEUR
la meilleure
et la plus économique
Dépôt pour le Nord :
15, Rue des Robleds
LILLE

AVIS
Le journal l'Egalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.
Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes, Femmes et Enfants.
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chapeaux, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Pôlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
MOBILIER
En Versant :
5 fr. 50 fr. de Marchandises et en paie 1 fr. par semaine 5 fr. par mois
10 " 100 " 2 " 10 "
15 " 150 " 3 " 15 "
20 " 200 " 4 " 20 "
Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.
Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 103.
à TOURCOING, rue de Gand, 34.

ALEXANDRE GHOT
84, Rue Chapelle-Carette
ROUBAIX
FOURNITURES POUR BARBIERS ET COIFFEURS
PARFUMERIE, BROSSERIE
Gros et Détail
Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets, Savons, etc.
Teintures et Frisures en tous genres

FABRIQUE DE TUYAUX ET RÉPARATIONS
POUR POMPES A INCENDIE
PIÈCE EN CUIR sur Toile
18 cm la pièce 1 00
15 " " 2 25
20 " " 3 50
PRIX PAR RIVET à 0,20 cent.
LE RIVET EN CUIRE
PIÈCE EN CUIR sur ENDUIT
10 cm la pièce 1 00
14 " " 1 50
20 " " 3 75

J.-J. QUENNOY
27, rue St-Antoine, ROUBAIX
PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE

Louis JUSTIN
Rue des Fleurs, 49, ROUBAIX
Reproductions et agrandissements en tous genres
PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINE
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

IMPRIMERIE
DU
RÉVEIL DU NORD
28, Rue de Fives, 28
LILLE
TRAVAUX ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX
Factures, Mandats, Têtes de Lettres et Enveloppes
CARTES DE VISITE ET DE COMMERCE
LETTRES DE NAISSANCE ET DE MARIAGE
Affiches, Circulaires, Prospectus, etc.
TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS
GRANDE CÉLÉRITÉ

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR
FABRIQUÉE PAR WILLIOT FILS
A POIX DU NORD
33 MÉDAILLES — 3 DIPLOMES D'HONNEUR — HORS CONCOURS

AVIS AUX CONSOMMATEURS
Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Député socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES.
D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.
La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.
Réclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.



AVIS
Le journal le Réveil du Nord a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.
Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

CHICORÉE
DU
TRAVAILLEUR
la meilleure
et la plus économique